

L'émoi était à son comble dans la ville.

On venait de voir passer dans la grande rue l'apostat David Poindexter, ou, sinon lui, Béalzébuth incarné. On l'avait examiné avec une extrême surprise et une extrême curiosité, mais il ne parut pas s'en préoccuper ni même s'en apercevoir, et, chose singulière, au lieu d'aller chez lui, il se dirigea vers l'auberge, où il demanda une chambre. L'hôtelier regarda son ancien pasteur d'un œil étonné, tout en le saluant par son nom.

—Mais, monsieur, dit le voyageur, je n'ai pas l'honneur de vous connaître, et je ne m'appelle pas Poindexter, mais Giovanni Lambert. Veuillez m'inscrire.

Figurons-nous l'effet de cette révélation. Ce fut comme une trainée de poudre. Nouvelle perplexité, nouveau changement à vue, discussions à recommencer. L'émotion devenait une vraie fièvre dans Witton.

On apprit ensuite que le voyageur avait déclaré être le fils unique de feu David Lambert, et qu'il venait tout bonnement prendre possession de son héritage. Il montrait à l'appui de ses prétentions tous les documents voulus : contrat de mariage de son père, certificat de naissance, etc. Quant à David Poindexter, il ne l'avait jamais connu, et quoique aucun homme sensé pût être persuadé que Poindexter et ce Lambert étaient des jumeaux, et non pas le seul et même individu, le dit Lambert réaffirma sa première histoire, et donna sa parole d'honneur que tôt ou tard on saurait la vérité.

Tout de même, un de ses créanciers le fit arrêter pour une dette de huit cents louis, et M. Courtney qui était allé le voir, jura sur le salut de son âme que c'était là vraiment Poindexter.

Qui jamais entendit parler d'une pareille audace dans l'imposture ! L'individu n'avait pas même pris la peine